

Votre publicité ici avec **IMPACT**_medias

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Le boom incroyable du stand-up dans le canton de Neuchâtel

Vous voulez rire? Vous pouvez même mourir de rire à répétition ces six prochains mois. Une quarantaine d'humoristes et stand-upeurs se succèdent dans le canton du Neuchâtel. Mais pourquoi un tel phénomène, outre le fait que les comedy clubs sont de formidables incubateurs pour jeunes pousses?

Théâtre

Neuchâtel (Canton)



Sophie Winteler

02 déc. 2025, 05:00



(De gauche à droite, de haut en bas) David Castello-Lopes, Thomas Wiesel, Marie-Thérèse Porchet, Brigitte Rosset, Issa Doumbia, Swann Périssé, Christelle Chollet et Alex Vizorek. Ces humoristes se produiront dans le canton de Neuchâtel d'ici à mai 2026.

Photos: DR/Montage: François Allanou



Humour, impro et stand-up. Vous mélangez un zeste de ces trois genres et vous obtenez un cocktail explosif. Pour se payer une bonne pinte de rire et faire la nique à la sinistrose. Aujourd'hui, l'offre est gargantuesque.

Jean-Luc Lemoine, Blaise Bersinger, Frani Elle, Brigitte Rosset, Thomas Wiesel, Constance, Alex Vizorek... Rien que dans le canton de Neuchâtel, plus d'une quarantaine d'artistes s'affichent

dans les salles, principalement du Bas, d'ici à mai prochain. Et le phénomène est romand.

A LIRE AUSSI:

L'humoriste Booder à Neuchâtel: «Mon corps est une arme de destruction massive»

Et on ne compte pas les pièces de boulevard, les vaudevilles ni les plateaux des comedy clubs, ces formidables incubateurs pour jeunes pousses décomplexées.

Le rire est devenu un business. Et qui marche plutôt bien. Pourquoi ce boom? Comment ça marche? Est-ce lucratif? Coup de sonde auprès de programmeurs, productrices et producteurs d'ici et de Romandie.

Un boom de l'humour?

«Depuis 15 ans, c'est de la folie. C'est génial car l'humour amène les gens au théâtre», lâche Sébastien Corthésy, à la tête depuis 2017 de Jokers Comedy, à Vevey. Il est aussi le producteur des Dicodeurs, sur RTS La Première. Son agence produit, promeut et diffuse les spectacles de 19 humoristes romands dont Thomas Wiesel, Forma, Joseph Gorgoni ou Blaise Bersinger. «Depuis le Covid et les tensions internationales, on vit une époque plus anxiogène. Les gens ont besoin de rire.»

A LIRE AUSSI:

Marie-Thérèse jouera bientôt à Neuchâtel (si tout va bien)

Une réflexion qu'on retrouve chez tous nos interlocuteurs et interlocutrices. Aurélié Candaux, de l'agence ACP à Fenin, suit sept humoristes dont Christian Mukuna et Pierre Aucaigne. Elle ajoute: «Le Jamel Comedy, depuis 2006, puis les comedy clubs,

ont développé le stand-up. Tout le monde peut tenter sa chance. C'est un super vivier pour découvrir des pépites.»

Pour Robert Sandoz, directeur du théâtre du Passage de Neuchâtel, on assiste plutôt à un boom du stand-up que de l'humour. «Car l'humour n'est pas un genre en soi. On le trouve au théâtre, en danse, au cirque.»

Il résume ainsi la poussée du stand-up: «Les gens aiment ce qui les rassure. Le stand-upper est seul avec son micro et le sujet est sa vie. Ce n'est pas du comique de situation. Et les sketches tournent très vite sur les réseaux sociaux.» En prime, ça ne coûte pas cher à produire.

Olivia Gardet codirige le Caustic comedy club de Carouge depuis 2017 et s'occupe de trois humoristes: Thibaud Agoston, Cinzia Cattaneo et Félix Ringaby. «Quand on a commencé, hormis le Swiss comedy club, le paysage était assez vide en Suisse romande. Le nombre de scènes s'est accru très vite, surtout ces deux dernières années.»



«Dans le canton, on a des pointures toutes les deux semaines, et bizarrement ça ne sature pas. Ça fait même naître plein de vocations.»

ROBERT SANDOZ, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU PASSAGE

Elle fait aussi la distinction entre les plateaux pour les humoristes confirmés, soit 20 à 30 artistes en Suisse romande, et les micros ouverts (open mics), les scènes pour les débutants: «Toujours plus de gens tentent leur chance, il manque du coup de micros ouverts. Peut-être car le modèle est moins intéressant. Il faut accepter le principe du crash test, ça peut être moins bon.»

Y a-t-il saturation?

«Dans le canton, on a des pointures toutes les deux semaines, et bizarrement ça ne sature pas», lâche Robert Sandoz. «Ça fait même naître plein de vocations.»

Si les Joseph Gorgoni, David Castello-Lopes ou Thomas Wiesel remplissent les salles en moins de deux, Robert Sandoz comme Sébastien Corthésy notent plus de difficultés pour les émergents. «Ce sont eux qui trinquent, comme dans tout», ajoute le patron du Passage.

De son côté, Corinne Jeanrenaud de l'association à but non lucratif Cjevent production, à Neuchâtel, constate une saturation. Notamment dans la programmation de spectacles d'humour et, du coup, elle pointe la difficulté à trouver une salle disponible: «Le bassin de population n'est non plus pas celui de l'Arc lémanique.»

La concurrence entre programmeurs?

Les programmeurs font attention à ne pas se marcher sur les pieds. Et certains, comme les agences Caustic, Jokers et ACP, travaillent de temps à autre ensemble.

«Comme il y a de la concurrence, je songe à me tourner vers des humoristes plus âgés, ceux qui me touchent», relève de son côté Corinne Jeanrenaud, qui a fondé le Neuch' festival comedy. «Si Muriel Robin tournait, je la prendrais.»

Est-ce lucratif?

Cjevent production tout comme Tous ensemble, basée à Cortaillod, sont des associations. Elles reversent donc leurs bénéfices à des œuvres caritatives. Pour tourner, les deux associations comptent sur des partenariats locaux. Et une billetterie qui doit couvrir les frais, notamment le déplacement, l'hébergement, la location de salle et les 18% de taxes Suisa (musique) et SSA (auteurs).

«On essaie de faire les prix les plus bas possibles et de ne pas dépasser 68 francs», explique Christine Rémy Hausammann, directrice du comité de neuf bénévoles de Tous ensemble. «Si le prix dépasse 70 francs, ça signifie que le spectacle coûte plus de 25 000 francs, ce que nous ne pouvons pas nous offrir. Le prix d'un artiste est fixé en général en fonction de la jauge.»

Toutes deux relèvent, comme Robert Sandoz, qu'il faudrait des salles plus grandes pour accueillir la crème des humoristes.



«Les artistes que j'accompagne jouent à 50% dans des théâtres, et à 50% pour des événements privés.»

AURÉLIE CANDAUX, AGENCE ACP

Et si une pointure comme le Genevois Alexandre Kominek est venu cet automne au temple du Bas, c'est, comme pour d'autres artistes français en tournée dans de petites salles belges ou

suisses, pour roder son spectacle, avant de se produire à l'Arena de Genève, en février 2026.

Au Passage, la programmation fait la part belle aux seuls en scène. «Le cachet des Suisses, ça va. Même un Wiesel est encore abordable. Mais ça devient compliqué avec les Français qui passent à la télé. Le cachet monte pour un soir jusqu'à 20 000 francs, plus les frais. C'est jouable pour une salle de 800 places, qu'il n'y a pas dans le canton, mais pas pour nos 521 sièges», note Robert Sandoz.

Aurélié Candaux ajoute: «Les artistes que j'accompagne jouent à 50% dans des théâtres, et à 50% dans des événements privés.»

Vous avez envie de rire: notre quarantaine de propositions

Vous serez servi car il y a de quoi noircir votre agenda vite fait. Rien qu'en piochant dans l'offre du canton de Neuchâtel et de La Neuveville.

Mais pour les stars de l'humour, Swann Périssé, Brigitte Rosset, Thomas Wiesel ou David Castello-Lopes (complet en trois jours pour les 28 et 29 mars), réagissez vite.

La liste n'est peut-être pas exhaustive mais voici le programme, par lieux.

Théâtre de Colombier

Un sextet de mecs humoristes s'y affiche. **Kevin Levi** dans «Cocu» jouera le 5 décembre. Le 11 décembre, **Jean-Luc Lemoine** y sera avec avec «Liquidation». Le 15 février, **Eric Constantin** déballe son one man show humoristique et littéraire intitulé «Voltaire, Rimbaud, internet et moi». Au tour de **Charles Nouveau** avec «L'expression de mes sentiments distingués», le 21 mars. **Blaise Bersinger** continue, lui, la tournée de «Pain surprise» le 2 avril. Et **Nicolas Haut**, également journaliste à la RTS, sera là le 26 avril avec «Titre provisoire (titre définitif)».

Jean-Luc Lemoine : «Comme pour moi, il n'y a auc...



Théâtre du Passage, Neuchâtel

Proposant un stand-up sans concessions, salvateur et exaltant, la Française **Swann Périssé** vient avec «Calme» juste avant Noël, les 15 et 16 décembre. La Genevoise **Brigitte Rosset** dira «Merci – pour le couteau à poisson, les conversations et les délices au jambon», le 13 janvier (complet le 14). **Thomas Wiesel** est de retour le 18 février (complet le 19), avec un nouveau spectacle, «Société écrans». «Arecibo» (un télescope...), le stand-up de **Louis Cattelat**, c'est du 4 au 6 mars. Et le plus Vaudois de l'équipe, **Marc Donnet-Monay**, revient les 30 mars et 1er avril, soit au printemps, comme son «Alouette», titre de son nouveau spectacle. **Marie-Thérèse Porchet** promet que c'est la dernière fois, le 30 mai, qu'elle fêtera ses 30 ans. Mais bon, si ça lui chante, elle repartira pour un tour!

Et n'oublions pas les «**Boulimy comedy mardy**», lors desquels la brasserie du Passage se transforme en comedy club un mardi par mois (9 décembre, 20 janvier, 17 février, 17 mars et 28 avril).

Théâtre du Pommier, Neuchâtel

Entre stand-up et théâtre, la Chaux-de-Fonnière **Garance La Fata** jouera son nouveau spectacle «Vous croyez qu'il respire encore?» du 8 au 16 janvier.

Temple du Bas, Neuchâtel

Les humoristes y rodent souvent leur spectacle avant de faire une grande salle. Comme **Issa Doumbia** dans «Monsieur Doumbia», le 17 janvier et le stand-uper lyonnais **Santini**, le 6 février. Ou encore **Christelle Chollet**, le 18 février, avec «20 ans déjà», ainsi que **Booder** et son «Ah... l'école!», le 5 mars (supplémentaire prévue le 4). **Frani Elle** dans «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» sera de retour le 30 avril.

Eux n'ont plus à faire leurs preuves: **Elie Semoun** plantera son «Cactus» le 23 avril et **Olivier de Benoist** ira «Droit au bonheur» le 12 mai.

Casino-Grange Delux, Le Locle

Constance, chroniqueuse notamment des «Grosses têtes» animé par Laurent Ruquier, présentera «InConstance» le 29 avril. Et le célèbre humoriste belge **Alex Vizorek** invitera trois compères le 29 mai.



Quotidien avec Yann Barthès

Share

Moultipass, La Chaux-de-Milieu

Les 1er, 2 et 3 avril, Nathalie Devantay fera la bilan de sa vie, à 50 ans, dans «Elle et moi».

Tour de Rive, La Neuveville

Marc Donnet-Monay y sera les 6 et 7 février, **Bruno Coppens** avec «Ma 9e symfonie», le 27, **Nathalie Devantay** dans «Elles et moi», le 6 mars et **Blaise Bersinger** les 23 et 24 avril.

Et on n'oublie pas qu'on se marre au **Tais-toi! Théâtre**, à Neuchâtel, avec ses multiples soirées «Grands duels» ou «Improlégendes» et, le 13 décembre, l'humour acéré du Genevois **Thibaud Agoston**. Idem à l'**Underboc**, toujours à Neuchâtel, qui accueille tous les premiers jeudis du mois une soirée comedy club. Stand-ups également au **Bleu café**, au Fusion bar à Neuchâtel, ainsi qu'au Coyote bar et à l'Eden club, à La Chaux-de-Fonds.



Soyez le premier à commenter

La rédaction vous propose

- **A** [Huit dates clés du dossier des hôpitaux neuchâtelois](#)
- **A** [RHNE: «Nous devons composer avec le risque de fracture entre le Haut et le Bas», selon Frédéric Mairy.](#)
- **A** [RHNE: l'idée d'un site unique de soins aigus pour l'hôpital fait son retour](#)

Votre publicité ici avec **IMPACT**_medias

À propos

Abonnements

Retrouvez ArcInfo



Un média du groupe

© ArcInfo 2021 ▪ Développement [iomedia](#)